



# **Synthèse**

**Journée-événement #1 du  
processus participatif Themis**

**24.02.2018**

**Marseille**

**Cité des Associations  
93, La Canebière**

Le 24 Février 2018, le [Collectif Thémis](#), appuyé par son antenne locale marseillaise, a organisé à la Cité des Associations de Marseille la première journée événement de son [processus collaboratif citoyen](#).

[Cette journée](#) fut la première pierre d'un processus qui se développera dans d'autres grandes métropoles françaises, ainsi que sur d'autres territoires, notamment des espaces périurbains et ruraux.

Coeur du processus participatif, [les ateliers](#) ont pour objectif de permettre à chaque citoyen le désirant, de débattre et travailler en groupe dans un cadre structuré, inclusif et reposant sur une méthodologie fiable autour de la thématique de [la politique publique des drogues en France](#).

Pour permettre aux participants d'avoir une meilleure appréhension de la thématique abordée, une conférence était organisée le matin, suivie d'un échange entre les intervenants et le public. Les ateliers citoyens se sont déroulés, quant à eux, l'après-midi, pour clôturer la journée par la projection du film : "Le crime des anges" et un échange avec sa réalisatrice Bania Medjbar.

## **1ere partie : la conférence (10h30-13h)**

Les intervenants de la conférence ont abordé la thématique de la politique publique des drogues en s'appuyant sur des expertises locales ou leur permettant de dresser un parallèle pertinent avec les problématiques propres à Marseille.

[La conférence](#) a réuni une centaine de personnes, salle comble pour la Cité des Associations ! Afin d'augmenter la visibilité de l'évènement, une retransmission intégrale et en direct de la conférence a été mise en place sur Facebook et partagée sur les pages Facebook de nos partenaires.

Au cours de la conférence les intervenants se sont exprimés sur le sujet et ont répondu à certaines questions du mur interactif (via un numéro de téléphone spécial mis en place à l'occasion, ainsi qu'avec le #CollectifThemis via les réseaux sociaux) pour permettre une interactivité optimale entre les intervenants et le public, présent physiquement ou non.

Courte introduction de la conférence faite par :

↔ **Patrick Padovani**, adjoint au Maire à la Santé de la Ville de Marseille,

↔ **Alexandra Louis**, députée LREM de la troisième circonscription des Bouches du Rhône.

La conférence était composée de cinq intervenants, aux profils professionnels et scientifiques variés, ce qui a permis d'aborder la thématique de manière transversale et pluridisciplinaire :

➤ **Philippe Pujol** - Journaliste et écrivain français, Lauréat du prix Albert-Londres en 2014 pour sa série d'articles "Quartiers shit" sur les quartiers Nord de Marseille. Son intervention a permis de détailler les différents éléments (la production, la vente, la prise en charge des jeunes impliqués dans le trafic par le milieu associatif...) qui aujourd'hui contribuent à l'augmentation des violences dans les quartiers impliqués dans le trafic et les mesures inefficaces qui ont été mises en place.

➤ **Kenza Afsahi** - Maître de conférences en sociologie, chercheuse au Centre Émile Durkheim, spécialiste de la question de la construction du marché du cannabis aux croisements de la sociologie de la déviance et sociologie économique. Elle a exposé l'histoire de l'apparition de la production de cannabis dans le Maghreb et les différentes dynamiques géopolitiques et sociales qui ont amenées à la spécialisation de la région du Rif Marocain dans la production de haschich pour le marché mondial.

➤ **Docteur Béatrice Stambul** - Psychiatre. Présidente d'honneur de l'Association Française pour la Réduction des Risques ; Présidente de l'Association Bus 31/32 à Marseille, et Présidente de ASUD MarsSayYeah (Autosupport des Usagers de Drogues). En partant de sa propre expérience dans la Réduction des Risques depuis 25 ans à Marseille, le Docteur a présenté son analyse des politiques de santé publique et l'importance du droit des usagers pour les placer au centre du débat sur la politique publique des drogues.

➤ **Serge Supersac** - Ancien commandant CRS dans le 93, et co-auteur du livre "Pour en finir avec les dealers" avec le maire de Sevran, Stéphane Gatignon. Fort de son passé dans les forces de l'ordre, Serge Supersac a présenté une analyse de la prohibition du point de vue des gardiens de la paix et son impact sur les relations avec les populations concernées, ainsi que le désarroi de certains policiers face à l'inefficacité des mesures prohibitionnistes.

➤ **Hubert Avoine** - À l'origine d'une enquête judiciaire ouverte par le parquet de Paris visant les méthodes de l'OCRTIS, l'agence anti-drogues française. Il est l'auteur avec Emmanuel Fansten d'un livre détaillant son histoire, intitulé "L'infiltré". Il a donné un éclairage sur les pratiques de l'OCRTIS conduisant à certaines saisies de drogues spectaculaires réalisées par l'Etat français, n'ayant pas mené à des démantèlements de réseaux, mais émanant, au contraire, d'une collaboration poussée avec d'importants trafiquants européens de substances illicites.

## 2e partie : L'atelier participatif (14 h 30 - 17 h 30)

Nous rappelons le fonctionnement des [ateliers Thémis](#) :

- Plusieurs groupes de travail ont été formés en cherchant une répartition de profils hétérogène et paritaire.
- Les participants ont travaillé sur la question suivante :

*“Que proposeriez-vous pour améliorer la situation actuelle en matière de politiques publiques des drogues ?”*

- Chaque groupe comprenait entre 7 et 8 participants, un facilitateur ainsi qu'un scribe.
- Les participants ont réfléchi, échangé et débattu pendant 2h30, tout en respectant un cadre d'échange serein, bienveillant et constructif, dont l'objectif est de faire émerger des propositions de réforme issues d'un dissensus raisonnable.
- A la fin du temps de travail, les participants ont préparé leur restitution, chaque groupe de travail a ensuite présenté, à tour de rôle, ses propositions en séance plénière.

### Dynamique des ateliers

L'ensemble des facilitateurs a perçu être en présence d'un public globalement très averti sur le sujet.

Première conséquence, le climat général des débats fut serein et constructif, les facilitateurs n'ayant pas spécialement besoin de contenir les échanges, les participants proposant des solutions souvent relativement proches.

Toutefois, il est à noter que la méthodologie n'a pas été facilement appréhendée par certains, souvent habitués à d'autres formes de débats, la nouveauté de l'exercice y étant certainement pour beaucoup.

De plus, certains débats ont mis du temps à démarrer, les participants étant encore troublés par la démarche Thémis, il a fallu préciser à nouveau les origines du collectif et l'intention portée par ces travaux participatifs. Le collectif a conscience qu'il devra être plus précis dans la présentation de ces ateliers.

### **3e partie : La restitution des ateliers citoyens en plénière (17 h 45 - 19 h)**

Tous les participants furent invités à se réunir en séance plénière pour présenter les propositions de chaque groupe. Les groupes de travail se sont ensuite présentés à tour de rôle devant les participants restants pour exposer le résultat de leur travail.

Des consensus assez forts se sont dégagés sur chaque table, et cela s'est ressenti lors de la restitution, avec une grande majorité des participants proposant des solutions proches. Une des leçons que nous pouvons tirer de ces ateliers et qu'il faudra, pour les prochains événements, aller chercher d'autres publics afin de bénéficier d'une plus grande représentativité des points de vue.

Vous trouverez ici une [une synthèse des propositions](#) présentées lors de la restitution des ateliers.

### **4e partie : La projection et l'échange avec la réalisatrice (19 h 15 - 21 h 30)**

Pour clôturer la journée nous avons eu la chance d'accueillir [Bania Medjbar](#), réalisatrice, scénariste et productrice pour la projection exclusive de son film "Le crime des anges". [Une séance de questions / réponses](#) (retransmise en direct sur Facebook) s'est ensuite ouverte entre la réalisatrice et le public présent.

Un film "choc" montrant la "réalité du terrain" selon les mots de la réalisatrice, qui a essayé d'être la plus authentique possible afin de retranscrire à l'écran une réalité qui reste souvent fantasmée. Bania Medjbar s'est notamment appuyée sur l'aide de psychologues et de travailleurs sociaux pour retranscrire les relations humaines et la psychologie des personnages.

L'un des buts principaux de la réalisatrice a été de "faire ressentir de l'intérieur ce que l'on peut lire dans les journaux". Les fratries et les familles abîmées sont des sujets qui apparaissent régulièrement dans le film, qui a deux vocations principales selon Bania Medjbar: il interroge la société sur les quartiers défavorisés, laissés à l'abandon par les autorités publiques. Ce film cherche à faire de la prévention auprès des jeunes ayant grandi avec le mythe de "Scarface", et qui se "tuent à coup de 30 joints par jours".

#### **Extraits des questions du public pendant l'échange avec Bania Medjbar:**

*"Ce film a-t-il été diffusé dans le quartier où il a été tourné et comment a-t-il été reçu ?"*

**Bania Medjbar** : “Le film vient de sortir, il n’a été projeté que 4 fois, mais oui, les jeunes de ce quartier m’écrivent. Il fait office de catharsis car beaucoup ont perdu des frères, des cousins et ils en ont honte. On le soulève avec amour, de façon naturaliste, donc les jeunes apprécient ce film là (...) Je suis spinoziste et pour grandir il faut se poser des questions, la société est trop conservatrice, il y a trop de traditions qui enferment les femmes et les hommes. Donc oui je pensais que les gens des quartiers allaient m’attaquer, mais pas du tout en fait, parce qu’ils ont envie qu’à un moment donné quelqu’un secoue le cocotier, et comme je le dis avec bienveillance ça passe.”

*“ Il y a des acteurs professionnels et amateurs dans le film ?”*

**BM** : “Oui effectivement, moitié-moitié. Il y a beaucoup d’acteurs des quartiers, des mamans, des jeunes, et c’est en toute conscience que je les ai fait participer à ce projet, je ne les ai pas instrumentalisés. Ils ont voulu m’aider, il y a un désir de processus d’individualisation des quartiers, c’est à dire de grandir et de sortir de ce non-dit. Elles ont toutes perdu un enfant ou un neveu ~~les mamans.~~”

**Mots de fin de la réalisatrice** : “Il faut de la bienveillance entre les citoyens à Marseille, du nord au sud. Puis il faudrait accepter que ces citoyens (des quartiers nord) entrent dans l’économie et dans la politique. Moi, toutes les amies que j’ai en politique, pour faire avancer la cause et les quartiers, elles sont très militantes, mais c’est toujours la même chose. Elles sont toujours au 3ème rang, en 16ème place. Je vais vous dire la vérité ; ce sont des porteuses d’eau. Elles n’ont jamais eu de vraies places et je trouve ça injuste...”

## **Conclusion : l'aventure ne fait que commencer !**

Cet événement marque le début d’un cycle de travail collaboratif indispensable entre le [collectif Thémis et vous](#), citoyens et citoyennes français-e-s, tous concerné-e-s par ce fait social global qu’est le sujet de la politique publique des drogues.

De nombreux ateliers seront prévus dans les mois prochains, ainsi que de nouvelles journées événement, notamment à Rennes, Grenoble, Toulouse et en région parisienne.

Pour connaître ou retrouver des informations à propos du collectif, nos activités, ainsi que les futurs ateliers citoyens, ou bien rejoindre le mouvement : <http://collectif-themis.org>

Enfin, vous pouvez [participer en ligne](#) pour soutenir les propositions des ateliers, ou proposer les vôtres.

## Remerciements

Nous tenions à remercier l'intégralité des personnes ayant fait le déplacement pour assister à la conférence, pris part aux ateliers participatifs et assister à la projection en fin de journée.

Nous remercions Patrick Padovani, Alexandra Louis, Philippe Pujol, Kenza Afsahi, Béatrice Stambul, Serge Supersac et Hubert Avoine pour leur soutien et bienveillance, ainsi que pour leur intervention lors de la conférence.

Nous souhaitons remercier Bania Medjbar d'avoir autorisé la projection de son film alors qu'il est encore en période d'exploitation.

Nous remercions l'ensemble des personnes impliquées dans l'organisation de cette journée, notamment les relais locaux de Thémis à savoir les bénévoles des associations Plus Belle La Nuit et Bus 31/32.

Merci à la Cité des Associations de Marseille ainsi qu'à la Mairie de nous avoir accueillis et de permettre l'organisation d'ateliers citoyens nécessaires à l'amélioration du débat démocratique.

## Soutenez-nous

[Vous pouvez nous soutenir financièrement.](#) Ceci est primordial afin de permettre au Collectif Thémis de continuer son processus participatif, notre démarche étant indépendante et reposant avant tout sur vos dons et votre engagement auprès de nous.

**Vous pouvez nous soutenir en parlant de nous.** En partageant cette synthèse, en relayant nos publications sur les réseaux sociaux, en parlant de nous à vos proches, vos amis, vos familles... Vous nous aidez à faire de Thémis le processus participatif actif et inclusif qu'il doit être pour faire avancer notre pays et transformer sa politique publique des drogues.

**Vous pouvez nous soutenir en nous rejoignant.** Pour continuer à participer au processus Thémis, vous pouvez rejoindre l'équipe et travailler aux côtés de nos équipes locales à faire vivre le débat public et la démocratie.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur <http://collectif-themis.org/nous-rejoindre/> et contactez-nous via [contact@collectif-themis.org](mailto:contact@collectif-themis.org).

A bientôt !